Depuis mon écran d'ordinateur, cela n'a l'air de rien. Les publicités intempestives sont là, toute l'année. Elles me disent juste un peu plus fort : *" Achète "*. Elles ajoutent : *" Achète VITE ! "*. Et j'ai cette impression désagréable qu'une étrange fatalité m'impose un sentiment d'urgence, qui ne durera que 24h.

C'est ce qu'on appelle le *" Black Friday ",* vendredi noir, ou vendredi fou. Cousin moderne, parce qu'en ligne, de nos antiques soldes, et cousin du *" Singles day "* chinois, jour des célibataires où ceux-ci sont invités à laisser libre cours à une frénésie d'achats qui s'est élevée à plus de 25 Md de dollars en ce 11 novembre 2017. Le génie du commerce a cette capacité à nous faire oublier tout ce qui pourrait entraver un gain immédiat.

Black Friday : vendredi noir. Au départ, il n'y aurait qu'une histoire de couleur d'encre, passant du rouge au noir quand la bonne fréquentation des magasins, au lendemain de *Thanksgiving*, permet aux comptes de ne plus être déficitaires.

Ce jour figurera-t-il désormais dans nos agendas personnels et familiaux ? Si cela devait être le cas, je propose d'en inscrire un autre, qui lui est déjà passé : le 02 août. C'était en 2017 le jour du dépassement. Ce jour où, par nos modes de vie, nous avons épuisé les ressources renouvelables que nous offre la terre en une année. En 2009, ce jour était signalé seulement le 05 novembre. On pourrait lui aussi l'appeler aussi : *Black Day*, pour nous rappeler le côté obscur de nos habitudes de consommation.

Mais *Black Friday* a un quatrième cousin, peut-être inattendu. Dans la tradition chrétienne, le noir est en effet la couleur liturgique correspondant au vendredi saint.

Du coup peuvent nous revenir à l'esprit ces mots de Paul parlant de la folie de la croix à ses amis de Corinthe, cette croix où le Christ est mort, et que l'apôtre voit comme l'instrument du salut pour les croyants : *" Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes "* ( 1 Co 1, 25).

Le rapprochement n'est sans doute pas voulu, mais il est fort, car il porte en lui cette question : de quelle folie vivons-nous ? *Black Friday*. Folie aimante de la croix d'un côté ; fièvre acheteuse contagieuse de l'autre. A quelques jours de l'Avent, de quel vendredi nous revendiquons-nous ?